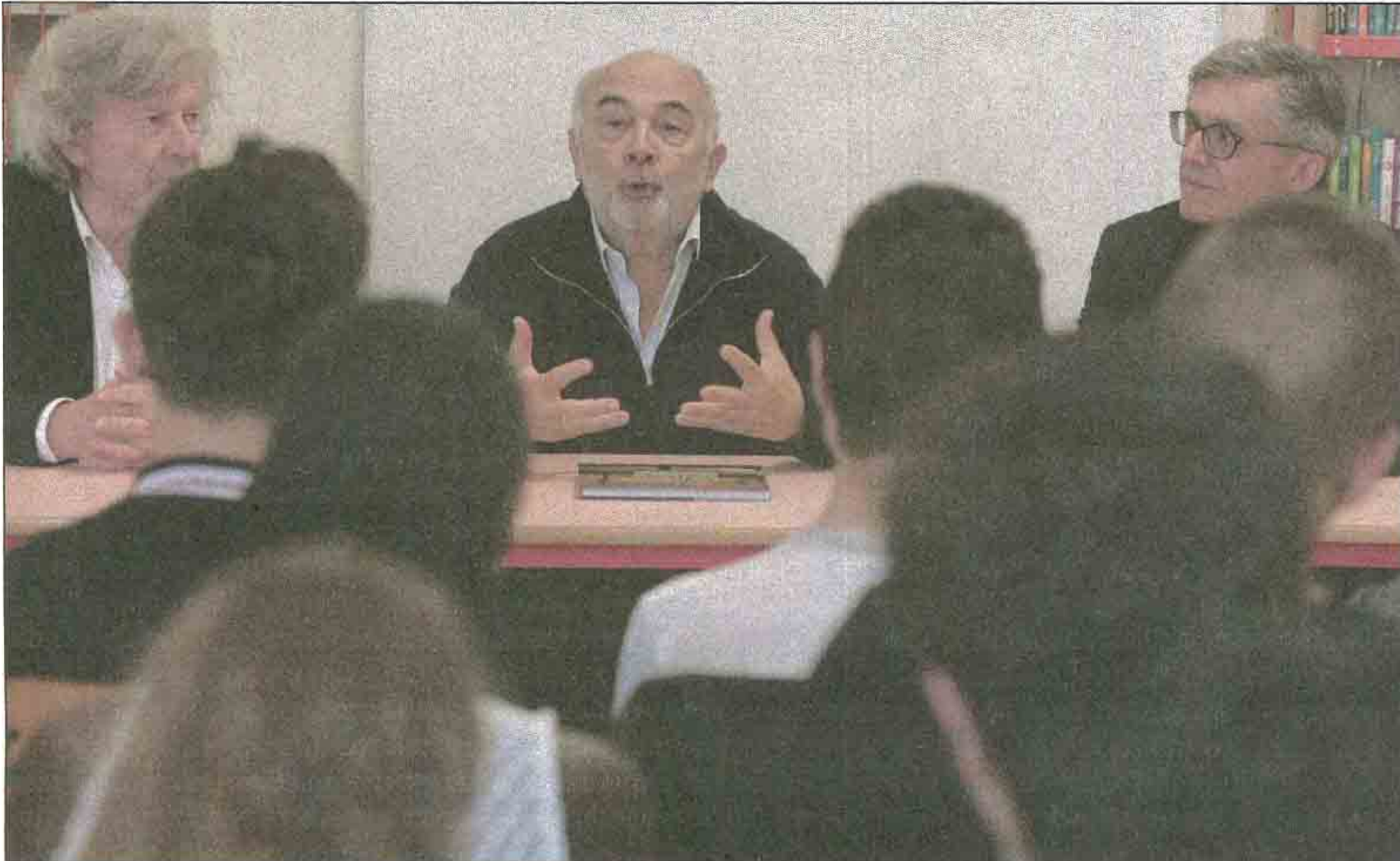


Théâtre pour tous: Gérard Jugnot a l'esprit de famille

L'artiste protéiforme est intervenu auprès d'élèves du conservatoire puis du collège Risso. Pour partager son expérience et dire à quel point le groupe tient le premier rôle



La leçon de théâtre de Gérard Jugnot aux jeunes Niçois, de Risso (ci-dessus) et du conservatoire (en haut à droite). Moment d'échanges sur fond de passion et de discours sans effets spéciaux...

(Photos Franck Fernandes)

J' La passion n'a rien d'un souhait. Des bonnes formules de ce genre, il en a eu quelques-unes, Gérard Jugnot. L'artiste aux multiples casquettes était la vedette de deux établissements niçois: le conservatoire national à rayonnement régional, le matin, et le collège Risso, l'après-midi. Invité à intervenir auprès des élèves dans le cadre du scénario municipal

Théâtre pour tous, destiné à renforcer la politique de prévention de l'illettrisme menée dans les lieux scolaires par la Ville et Jean-Luc Gag, conseiller municipal délégué justement à cette mission.

Pinot simple flic. Jugnot simple artiste. Même s'il est tour à tour comédien sur les planches ou les plateaux de ciné ou de télé, réalisateur, scénariste, producteur. Complet. Il maîtrise. Il parle direct aux jeunes. Notamment à

ceux du conservatoire, qui espèrent devenir comédiens. Une rencontre. Des questions. Des réponses. Un partage. Et une tirade récurrente qui tient en un mot: **«Famille.»** Pour le chef des *Choristes*, **«c'est la vraie solution»**. Celle qui lui a ouvert les portes de la gloire, ainsi qu'à ses potes, depuis le Café de la Gare et le Splendid. **«On a eu la chance d'avoir une troupe.»** Les interrogations des jeunes théâtreux des cycles 1, 2 et 3 s'enchaînent sur le conser-



vatoire, les écoles privées..., mais *Monsieur Batignole* revient sur le sujet: **«L'important, c'est de créer un groupe de gens ayant en commun les mêmes motivations.»** À Manon, qui s'apprête à quitter Nice pour Paris et qui se demande comment recréer là-bas, une famille, Jugnot conseille: **«Allez dans un cours et trouvez des gens.»**

Vibrer avec le public

Mais il n'y a pas que la collectivité amicale et complice, qui un jour ou l'autre finit par s'effacer pour que chaque individu la composant, reçoive la lumière de la notoriété. D'autres ressentis, d'autres vécus arrivent sur le tapis. **«Le truc, c'est de se dire: je ne peux pas faire autre chose. Après, on construit.»** L'homme de scène évoque l'enthousiasme, la nécessité de sauter sur la chance, l'agent artistique qu'il n'a pas, le directeur de casting qu'il vaut mieux séduire, l'importance d'apprendre sur le tas, d'avoir la

santé, car c'est un métier physique...

Théâtre et cinoche. L'inévitable rapprochement. Les élèves le font. Jugnot est clair: **«Ce qui manque au cinéma, c'est le public. Au cinéma, on peut fabriquer avec des petits bouts puis être programmé devant plein de gens, mais moi, j'ai besoin d'entendre les rires. Le théâtre, c'est se jeter à l'eau. Il faut faire passer l'énergie.»** Des expressions, des comportements que Jugnot a fait siens après les avoir pris chez Tsilla Chelton, alias *Tatie Danielle*, professeur d'art dramatique.

Le temps passe. Les jeunes veulent savoir encore plein de choses. Sur l'inspiration du metteur en scène: **«Je prends les thèmes qui m'interpellent pour les transformer en rose.»** Sur les rôles prisés: **«Ce ne sont pas les rôles qui m'intéressent, mais les films. Je cherche toujours l'humain...»**

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

La maternelle Fuon-Cauda met la main à la pâte

Au 19 boulevard Raimbaldi, les 28 élèves de Stéphanie Leroux arrivent en rangs serrés. Main dans la main et accompagnés de quelques parents d'élèves, les petits avaient rendez-vous avec Michel Fiori, boulanger depuis 30 ans, qui a créé sa boulangerie en 2005. Entre les baguettes encore chaudes et les pâtisseries, la professeure et l'artisan avaient prévu pour les élèves une découverte des ateliers de fabrication du pain, et la confection de cookies. C'est la seconde fois que l'école propose une sortie dans cette boulangerie.

Faire découvrir le métier aux plus petits

«En début d'année nous avons travaillé sur le pain. C'était pendant la semaine du goût. Nous devions faire cette visite avant mais elle a été annulée», informe Stéphanie Leroux. **«Nous avons lu plusieurs livres sur le thème du pain en classe. Et je dois dire que les enfants sont plus intéressés par la pâtisserie que par le pain en lui-même»**, sourit la professeure. De son côté, Michel Fiori avait tout préparé pour que les enfants s'amuse-

«L'année dernière je leur avais fait un atelier croissants. Cette année j'ai confectionné une pâte spéciale avec des pépites de chocolat, et j'ai acheté un emporte-pièce en forme de bonhomme pour qu'ils puissent faire des cookies ludiques. Je vais les faire cuire et leur amènerai demain pour qu'ils les mangent.»

Représenter le métier

Si l'artisan s'implique avec l'école, c'est aussi pour mettre en avant sa profession. **«Nous ne sommes pas très bien représentés à Nice. Du coup, j'essaie d'animer ma boulangerie et de faire découvrir mon métier. Accueillir les enfants le temps d'une matinée, ça me plaît»**, expose le boulanger. Tout sourire, les petits ont en tout cas pris plaisir à fabriquer eux-mêmes leur biscuit chocolaté, et il se pourrait bien que certains aient trouvé leur vocation. **«J'aime faire des bonhommes en biscuits. Si c'est ça être boulanger, alors moi aussi je veux l'être»**, glisse timidement Anis, alors qu'il termine la confection de son gâteau.

SIMON VANNEREAU



Michel Fiori, le boulanger, en pleine distribution de cookies. (Photo F. Fernandes)